Des acfinissants légantic leur en urbanisme font travail d' études et de davantage

possible ne sera pas une mince tâche, mais le défi semble être à la hauteur des ambitions d'un groupe de trois étudiants en urbanisme de l'Université du Québec à Montréal. Avant même la tragédie du 6 juillet, Antoine Cantin, Simon Bourgeault-Lemieux et Geneviève Dubé avaient choisi de sortir de la grande zone urbaine pour travailler un projet d'aménagement à la dimension d'une petite ville de région. L'obtention de leur baccalauréat, la seule porte d'entrée possible pour leur nouvelle carrière professionnelle, reposera aussi sur la participation citoyenne autour d'un projet d'aménagement à leur image pour le centre-ville. cœur de Lac-Mégantic le plus rapidement ce tâche, mais le défi semble être à la hauteur

Sur le terrain, le désastre environ-nemental causé par le déraillement et le déversement de millions de litres de pétrole brut dans la nuit du 6 juillet laisse une zone de vie à recréer de tou-

tes prèces. En tenant compte toutefois des multiples enjeux locaux.
«Ce qui est arrivé ici crée un précédent au Québec. Ça ne sera pas facile dans un contexte aussi sensible mais nous souhaitons faire une proposition d'aménagement qui tiendra compte des besoins des gens d'ici», résume Antoine Cantin.

Les étudiants sont déjà venus à quelques reprises ces derniers mois. Ils ont établi leur diagnostic de la zone «rouge» et répertorié autant les forces, les faiblesses et les contraintes du quartier à réaménager. «Nous voulons

intégrer les citoyens au centre de projet d'aménagement. On n'a pas de projet défini en tête, mais plutôt certaines valeurs, telle le respect des volontés locales», de préciser Geneviève Dubé.

L'adoption de la loi 57 et le programme particulier d'urbanisme ont mis la table pour des interventions rapides vers une vision globale du développement, mais l'avenir du centre-ville tel que les Méganticois le connaissaient avant le 6 juillet n'est pas encore décidé. Et c'est là-dessus que planchent les étudiants, dans une approche qui se veut universitaire et professionnelle.

Pour les prochains mois, Simon Bourgeault-Lemieux suggère une démarche qui s'est révélée efficace dans un proche passé, la «charrette citoyenne» afin de «permettre aux personnes issues des divers groupes de la

société locale d'arriver à un consensus dans un court laps de temps.»

«Pourl'instant, dit Antoine Cantin, on termine notre analyse, mais on

reviendra!» La démocratie aura droit de parole pour la suite des choses.



Antoine Cantin, Geneviève Dubé et Simon Bourgeault-Lemieux, lors de leur dernière visite en sol méganticois, le 1^{er} novembre.

Recours collectif de Lac-Mégantic

Marathon Oil Exploration ajoutés Cor poration et intimés Slawson

Les victimes de la tragédie de Lac-Mégantic demandent à deux autres transnationales pétrolières, Marathon Oil Corporation et Slawson Exploration, de prendre leur responsabilité de l'explosion du convoi de wagons-citernes remplis de pétrole brut dans le centre-ville, dans la nuit du 5 au 6 juillet.

Le juge Martin Bureau, qui entend le recours collectif déposé par l'avocat Daniel E. Larochelle, a accepté l'amendement demandé afin d'ajouter les deux producteurs de pétrole comme intimés. L'avocat allègue que les deux sociétés produisent des liquides de schiste hautement explosifs qui étaient stockés et transportés par les wagons du train et qu'elles ontomis de fournir un avertissement adéquat sur la composition des liquides de schiste et sur les véritables dangers associés à leur expédition par chemin de fer. L'amendement ajoute également plusieurs personnes morales qui ex-

ploitent conjointement dans diverses coentreprises avec la compagnie World Fuel Services Corp. Il est allégué que ces différentes entités sont collectivement responsables en achetant les liquides de schiste de Marathon Oil Corporation et Slawson pour, par la suite, les transporter à la station de transbordement de New Town, au Dakota du Nord, où ils ont été chargés sur des wagons citernes destinés à la raffinerie d'Irving Oil

au Nouveau-Brunswick.
L'avocat Daniel E. Larochelle explique que ces nouveaux joueurs ont été ajoutés «sur la base qu'ils savaient

ou auraient dû savoir, par le biais de la connaissance de leurs produits, que ces liquides deschiste transportés avaient un plus grand risque d'explosion et d'inflammabilité que le pétrole brut léger typique. MRO et Slawson auraient dû communiquer ce risque accru aux acheteurs et expéditeurs des liquides de schiste.» Les enquêtes se poursuivent afin de veiller à ce que toutes les parties responsables soient ajoutées à la poursuite.

L'amendement inscrit deux nouveaux requérants au Recours collectif, Serge Jacques et Louis-Serge Parent, dont les maisons et entreprises ont été détruites à la suite du déraillement et des explosions qui ont suivi.

des explosions qui ont suivi.
Une requête pour une ordonnance
de représentation a aussi été déposée
dans le cadre des procédures de la
Loi sur les arrangements avec les

créanciers de MMA Canada au nom de tous les membres du recours afin de fournir un statut officiel pour toutes les victimes dans la procédure d'insolvabilité au même titre que les

sur pied pour aider la communauté de Lac-Mégantic à poursuivre se recours. Elle se compose de Daniel E. Larochelle à Lac-Mégantic, Consumer Law Group à Montréal, Rochon Genova LLP de Toronto et Lieff Cabraser Heimann et Bernstein LLP de New York et San Francisco. autres intervenants.
Une équipe d'avocats expérimentés en recours collectif a été mise

Message important

Toute personne qui directement ou indirectement a été victime de la tragédie, qui pourrait avoir subi un préjudice psychologique (choc post-

traumatique) et/ou subi une perte financière ou matérielle et/ou qui a été évacuée ne serait-ce qu'une seule journée peut s'inscrire gratuitement au recours collectif sur www.recours-

collectiflacmegantic.com.

Chaque personne d'une même famille ou en cohabitation éligible peut s'inscrire gratuitement. «Vous pouvez donc inscrire vos enfants même s'ils sont d'âge mineur ou toute personne dont vous êtes tuteurs», insiste Maître

Un recours collectif n'est pas une pétition mais une procédure judiciaire menant à une poursuite en vue de réclamer des indemnisations

OBTENEZ

sur certaines

ordinaires e

spécialité

DE PLUS,

Cour. 12,99 \$-29,99 \$. Maintenant 10,39 \$-23,99 \$ (PLUS rabais à la caisse de 7 \$ par article) 52-0689, 52-0690, 52-0692, 52-0739, 52-0740, 52-0741, 52-0743, 52-0748, 52-0750

NOTRE MAGASIN"

SEULEMENT DANS VOTRE MAGASIN CANADIAN TIRE •